

antibes juan-les-pins, le bar-sur-loup, biot, caussols, châteauneuf, courmes, la colle-sur-loup, gourdon, opio, roquefort-les-pins, le rouret, saint-paul, tourrettes-sur-loup, valbonne sophia antipolis, vallauris golfe-juan, villeneuve-loubet

casa infos



journal de la communauté d'agglomération sophia antipolis - Juillet 2010

Communiqué - Supplément à Nice-Matin du 03 Juillet 2010



Christian et Annie:

«Pas photo par rapport au prix du marché»

«Nous avons déposé notre candidature sans trop de conviction car nous occupions déjà un logement social... Pourtant notre dossier d'accession à la propriété a été accepté et l'aventure a commencé. Aujourd'hui, nous savourons le calme car nous avons la vue sur le

futur parc. Par rapport au prix du marché, il n'y a pas photo. Nous ne voyons pas ce que nous aurions pu avoir avec 262 000 euros. Un trois pièces dans de l'ancien avec des travaux ? Alors que là nous avons un T 5.»

Nadira et Noureddine :

«Être chez soi c'est renaître!»

«Nous attendions un logement HLM depuis 2002... Nous vivions, avec notre petit garçon dans des appartements saisonniers et la vie était devenue très difficile. Nous avons déposé un dossier et eu la surprise d'avoir une réponse positive pour un petit trois pièces parfaitement agencé... Bien-sûr nous avons dû faire un crédit sur 29 ans mais être

chez soi après dix ans de mariage c'est renaître.»

Diego et Chanelle:

«Nos mensualités représentent le montant de notre ancien loyer»

«Notre dossier n'a pas été accepté au premier coup! Nous avons été appelé quand une personne n'a pas pu obtenir son crédit... Depuis, c'est que du bonheur d'autant que nous avons été agréablement surpris par une petite vue mer que l'on n'attendait pas. Avec un enfant et un deuxième à venir nous ne sommes

plus à l'étroit. Le prix, par rapport au marché, est évidemment intéressant, d'autant qu'en location on payait quasiment autant de loyer que de remboursement aujourd'hui.»

Nous lançons des projets et, sur le terrain, on ne peut que constater qu'ils aboutissent...» Tout en reconnaissant qu'il reste encore beaucoup à faire dans le domaine du logement en général et du logement social en particulier, le président de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis, Jean Leonetti, s'est félicité du bilan affiché dans ce domaine: entre 2003 et 2009, la CASA a «sorti» quelque 2928 logements.

1947 ont été livrés, dont les 213 logements du «Parc de l'Estagnol», ex-terrain TDF. 688 sont en chantier - tels les logements de la résidence «Les Allées Grenadines», anciennement le 608 route de Grasse - alors que 293 restent à démarrer. Pour 2010, les dossiers de financement de 836 logements sur l'ensemble du territoire de la CASA sont à l'étude.

Avec un rythme de croisière de 400 logements par an, les objectifs, sans pouvoir d'un coup de baguette magique satisfaire toute la demande, sont atteints.

Mais les élus communautaires, Marguerite Blazy, vice-présidente en charge de l'habitat, en tête,

sont satisfaits de constater que l'accession à la propriété est une réalité également dans le logement social. Marc Daunis, sénateur-maire de Valbonne, vice-président en charge du développement économique, est convaincu du bien fondé de cette politique: «Si l'on ne fait pas de l'accession à la propriété dans le parc social on va paupériser ce secteur».

Le président de la CASA, Jean Leonetti, veut poursuivre la politique entreprise d'autant que «l'accession sociale à la propriété permet de libérer des logements sociaux locatifs.» «C'est une stratégie à mettre en place» dit-il en soulignant que «le logement est une chaîne ininterrompue de besoins et qu'il faut s'occuper autant de la personne expulsée que de l'accédant à la propriété.»

Au final, sur les communes de la CASA, la mixité sociale passe par des logements de qualité accueillant des populations aux envies et aux besoins différents et la disparition de «ghettos» réservés, définitivement ou temporairement, aux personnes en grande difficulté.





regard sur l'act(U)

Les Jardins d'Anais ou l'expression de la solidarité...

... envers les personnes âgées dépendantes



établissement d'hébergement pour les personnes âgées dépendantes (EHPAD), ouvrira l'une des priorités de la CASA, ses portes aux premiers pensionnaires, chemin de la Verrière, à Valbonne.

Après un peu plus de deux ans de travaux, 92 lits, dont 14 destinés aux personnes frappées de la maladie d'Alzheimer, viendront ainsi étoffer l'offre proposée aux personnes âgées sur le territoire de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis.

La CASA s'est engagée à hauteur d'un million d'euros dans ce projet qui est le fruit d'un partenariat public / privé pour mener à terme des opérations d'intérêt général, ainsi que l'a souligné, lors d'une visite de chantier, le président d'ETXE Promotion, Frédéric Marion.

les personnes âgées, constituent avec le développement économique.

Puis le député-maire d'Antibes-Juan-les-Pins s'est attardé sur le côté exemplaire de cette réalisation solidaire, départementale et environnementale.

Le président de la CASA a également insisté sur le fait que l'expression des solidarités n'était pas concentrée sur un secteur. « Nous avons opté pour un maillage du territoire » a souligné Jean Leonetti, rappelant les projets sur Antibes et Biot.

La solidarité intergénérationnelle et la beauté du site furent également évoquées par le vice-président de la CASA et maire de Valbonne, le sénateur Marc Daunis, qui conclut :

« Je souhaite que les gens soient toujours, ici, heureux de partager cet écrin de verdure et le désir de vivre. »

Il est vrai que dans un cadre champêtre, le chantier en cours laisse augurer d'un ensemble de qualité pour le confort des résidents, construit de surcroît avec le souci de s'intégrer au site - les terrasses seront en partie végétalisées - et de contribuer aux économies d'énergies puisque, par exemple, des capteurs solaires permettront de subvenir aux deux tiers des besoins en eau chaude de l'établissement.

Inondations: la CASA met en œuvre la prévention

n'y a pas de mots pour évoquer la n'y a pas de mots pet. tragédie qui a endeuillé le département voisin et ami du Var. Alors que nous faisions face à de grosses pluies sans dégâts majeurs, à moins de cinquante kilomètres de chez nous par la route, des fleuves de boue emportaient des vies et ravageaient maisons, vignobles et entrepôts.

Après le deuil, viendra l'heure des questions, comme ce fut le cas ici, par le passé, après des inondations fort heureusement moins dramatiques en différents points de notre territoire.

Et c'est parce qu'il est toujours reproché, dans ces cas-là, un déficit de réflexion en amont que bien avant le déluge meurtrier de ces dernières semaines, la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis avait décidé d'inscrire à l'ordre du jour du prochain conseil communautaire - séance le 5 juillet - la relance des études de prévention des inondations.

Une convention a été signée en février 2007, concernant quatre bassins versants littoraux : la Brague, le Loup, l'Issourdadou et le Laval, tous exposés à des risques d'inondations.

Les objectifs du Plan d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI) sont clairs : étudier le terrain, définir les risques, programmer les travaux nécessaires. Le coût total du projet, toutes maîtrises d'ouvrages confiées à la CASA confondues, avait été estimé à près de 14 millions d'euros HT.

Le 5 juillet, il sera proposé aux élus de la CASA d'approuver les projets, le plan de financement et de solliciter des subventions.

Le drame qui s'est noué dans le Var, même s'il est exceptionnel, rappelle combien cet engagement est nécessaire. La politique volontariste des élus communautaires sera sans faille.



Antibes-Juan-les-Pins

Dans la Pinède, du 14 au 25 juillet, édition anniversaire du Jazz à Juan, la manifestation référence pour tous les amoureux du jazz dans un cadre unique.



Vendredi 9 juillet, dans les jardins du Musée Fernand-Léger, 40e anniversaire du festival de musique Popanalia, avec Archie Shepp et Gong, Trilok Gurtu, Omar Sosa & Paolo Fresu, Sashird Lao.



Les 1er, 3, 5 et 7 août, deuxième édition du Festival de Piano, avec, entres autres artistes, Marie-Josèphe Jude, Antonia Contreras, Jean-François Heisser, Yves Henry, Billy Eidi..



Les 4 et 18 août, 12° édition du Festival de Théâtre avec ATC, pour une pièce de Luc Girerd (4) et le Théâtre du Verseau de Cannes pour une interprétation libre de Manon des Sources par Pierre Tré-Hardy (18).



Bar-sur-Loup

Du 20 au 27 août, exposition « Loup Ravi ». Mais aussi, vendredi 9 et samedi 10 juillet, vendredi 20 et samedi 21 musique avec Papet'Rock; dimanche 15 août « Peintres dans



Dimanche 25 juillet, la fête du ter roir pour célébrer les artisans, les éleveurs et les bergers.



Le 5 septembre, fête patronale de la Saint Félix, dans cette commune avec auberge communale, toute entière dédiée à la nature et aux loisirs champêtres.



La Colle-sur-Loup

Vendredi 6 août, sur le Parking du Jeu de Paume, Mado la Niçoise fait son show, reflet tendre et caustique de la vie chez nous, avec ses travers, ses exagérations, sa générosité. Salut, l'artiste!



SOPHIAANTIPOLIS

Laboratoires Génévrier : innovation et éthique

Les chercheurs d'une société de biotechnologie installée à Sophia-Antipolis ont franchi un nouveau pas dans la thérapie cellulaire

> e Président Jean Leonetti est allé à la rencontre des chercheurs des Laboratoires Génévrier, basés à Sophia-Antipolis, qui ont franchi un nouveau pas dans la thérapie cellulaire et la procréation médicale assistée afin de donner plus d'espoir encore aux couples infertiles.

> > Le député-maire d'Antibes, auteur de la loi sur l'accompagnement des personnes en fin de vie, spécialiste des questions liées à la bioéthique à l'assemblée nationale, a souligné que la «diversification des activités sur le parc de Sophia Antipolis, était garante de son avenir» avant d'évoquer devant un parterre de chercheurs, que «la capacité à innover et le respect de la dignité humaine n'étaient pas incompatibles».

«Le principe de précaution n'est pas un principe d'inaction» dit-il à ses interlocuteurs, avant de souligner les deux excès qui pourraient guetter la bioéthique : «Penser que l'embryon est un matériel banal et croire que l'on peut modifier l'embryon pour améliorer les performances de l'être humain qui en sera issu.»

Et de marteler : «On interdit les essais d'hommes» avant de conclure : «Je suis fier d'être à côté de vous car j'ai confiance dans l'innovation. C'est par l'innovation qu'on respecte l'Homme.»

De retour de Bruxelles,

Telecom Valley bien décidée à jouer l'Europe!

«Désormais, nous savons ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire» résumait Antoine Perry président de Telecom Valley au retour d'un voyage de travail à Bruxelles. C'est exactement d'ailleurs ce que recherchait l'association en montant au sein de l'Union Européenne avec ses projets sous le bras.

Les chefs d'entreprises et membres de Télécom Valley ont respecté un programme très étoffé de rencontres avec les différentes institutions de l'Union: eurodéputés, Commission européenne, Représentation permanente de la France auprès de l'UE et Représentation de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur à Bruxelles. l'Union Européenne. Nous avons retenu aussi ce que l'on peut faire. Plusieurs points. Nous avons les moyens de nous insérer dans un réseau de clusters comme le réseau européen d'innovation et de recherche ERRIN qui traite des TIC (Technologies de l'information et de la communication). «

«Nous avons accès à l'information et à la veille avec le bureau permanent PACA à Bruxelles. Il peut nous aider à savoir ce qui se passe à Bruxelles et nous faire remonter les appels d'offres susceptibles de nous intéresser. Nous pouvons également, avec l'aide des élus, avoir accès à des fonds structurels pour l'innovation et la recherche.

Créer une «task force» Europe pour entretenir le feu par des actions concrètes

Devant chacune de ces instances, la délégation, accueillie par le député européen azuréen Gaston Franco, a eu l'occasion de présenter l'association, mais également de parler des projets susceptibles de bénéficier d'un soutien de l'Europe et de poser des questions: comment fonctionnez vous? Comment aborder les financements européens ? Quel programme retenir ? A quels contacts s'adresser? Des questions d'autant plus importantes aujourd'hui pour Telecom Valley que depuis un an elle s'est repositionnée. Désormais, il ne s'agit plus uniquement de télécommunications, comme à l'origine il y a 19 ans. Sa vision aujourd'hui c'est de devenir la communauté de référence euroméditerranéenne de l'Internet, de la mobilité et des usages.

Les enseignements tirés de cette visite à Bruxelles ? «Nous avons retenu d'abord un élément essentiel», explique Antoine Perry : «grâce aux contacts de très haut niveau que nous avons eus, nous avons été convaincus qu'il y avait une fenêtre d'opportunité pour obtenir des aides directes ou indirectes de

Cela concerne par exemple nos projets de plateforme innovation santé ou de Smart Grid ou encore de Ville Durable».

«Nous avons également retenu ce qu'il ne fallait pas faire. Notre rôle en tant qu'association, n'est pas d'ouvrir une énième agence de montage de projets européens. Il s'agit de favoriser la collaboration d'entreprise autour de projets d'envergure, d'amplifier les choses avec les réseaux européens et d'ouvrir ainsi la porte à des collaborations avec d'autres PME européennes. A partir de là, il est possible de créer les conditions d'éligibilité à des projets européens».

Telecom Valley est aujourd'hui d'autant plus convaincue des possibilités d'ouverture qu'elle est positionnée sur des sujets qui intéressent tout particulièrement l'Europe : les Eco TIC, la santé, le tourisme, les télécommunications par satellite. L'association est aussi bien décidée à continuer dans cette voie. Elle va créer une «task force» Europe, définir un plan d'actions pour des contacts régulier et entretenir le feu par des actions concrètes. Europe toute.

Sophia-Antipolis. «Génévrier Biotechnologie» est le premier centre européen de culture cellulaire à visée thérapeutique.

Les Laboratoires Génévrier

ont créé en 1998 sur le site de

La CASA à l'heure d'été...



Le Roure

Samedi 24 juillet, soirée musicale du Camp Romain, avec marché artisanal et repas en plein air : une scène magnifique sous les étoiles pour un vrai moment de convivialité estivale.



Roquefort-les-Pins

Du vendredi 27 au dimanche 29 août, fête patronale Notre-Dame de Canlache avec, vendredi 27, vernissage de l'exposition « Vauban » et soirée musique jazz et latine.



Tourrettes-sur-Loup

Dimanche 25 juillet, au coeur de la place du village, soirée avec Anthony Joubert, un funambule du rire, évoluant en déséquilibre entre tendresse, générosité et provocation.



Vallauris

Jusqu'au 15 novembre, 21º Biennale Internationale de Céramique de Vallauris. La ville célèbre, au travers plusieurs expositions, cet art du feu qui a fait sa renommée dans le monde.



Opio

Les 17, 19, 22, 24 et 27 juillet, l'école de musique organise les Nocturnes d'Opio. Le 17 signera le 100e concert des Nocturnes. Quand la longévité est un gage de qualité.



Saint-Paul-de-Vence

Jusqu'au 30 septembre, expositionévénement de 94 photos de Bill Wyman, tombé amoureux de Saint-Paul en 1971, musicien fondateur des Rolling-Stones et photographe de grand talent à la collection unique.



Valbonne

Du 8 au 11 juillet, Festival des Arts de Rue, où se croisent comédiens, danseurs et musiciens. Un grand moment d'expression artistique sur une scène grandeur nature aux magnifiques décors authentiques.



Villeneuve-Loubet

Les 7 et 8 août, 19° Fêtes Gourmandes dans la patrie d'Escoffier. Animations musicales et gastronomiques se mélangent sans omettre une dégustation de la pêche melba, inventé par le maître en 1892.



l'événement

700 enfants autour des Totems de l'environnement









Le président Jean Leonetti et Eric Mele ont partagé une grande leçon d'écologie avec les enfants des écoles de la CASA

Is ont été 700, et peut-être plus, à s'être mobilisés autour de l'opération les « Totems de l'environnement », opération destinée à donner aux enfants l'envie d'aimer la nature et donc de la respecter en triant les déchets, entre autres gestes qui contribuent à protéger la planète des attaques liées à un modernisme mal compris et au gaspillage! Dans le prolongement de la campagne « Le plastique j'le recycle », le président de la CASA, Jean Leonetti, a souhaité un événement

éco-citoyen qui implique les enfants qui sont les meilleurs ambassadeurs de l'environnement auprès des adultes. Cette volonté a abouti à la première édition des «Totems de l'environnement », mise sur pied par les ambassadeurs du tri de la CASA, Image Publique et l'association Label Note. Une réussite: 700 enfants des écoles ont écrit ou dessiné leur message éco-citoyen sur une feuille de couleur, l'ont glissé ensuite dans une bouteille en plastique qui en a rejoint des centaines d'autres,

comme autant de «bouteilles à la terre», dans des structures métalliques imaginées par le plasticien Patrick Moya. Effet choc garanti, comme le public pourra le constater, de mois en mois au cours d'expositions spectaculaires, à Antibes, Saint-Paul et Valbonne, de juillet 2010 à avril 2011.

Éducation, art, environnement... ou la manière de créer entre les trois une passerelle qui protège la vie.



ots d'avenir



Ecole de la Fontonne à Antibes : Camille, Kelly et Caroline

Kelly: Ce n'est pas bien de polluer la terre et ce qui est bien c'est qu'on nous a appris qu'avec les déchets on pouvait fabriquer d'autres choses à condition de les trier.

Camille: Il est important de trier car avec des bouteilles en plastique on peut faire de jolies statues mais aussi des couvertures, des habits, des tuyaux...

Caroline : On a 3 poubelles, une normale, une jaune et une pour les journaux... On va dire à nos parents de bien jeter!



Ecole les Plans de Roquefort-les-Pins : Titus et Héléna

Titus: Protéger la planète c'est replanter des arbres, trier nos déchets, installer des panneaux solaires sur les maisons pour consommer moins d'électricité...

Héléna : Polluer moins c'est prendre le bus ou marcher si l'on habite près de l'école sans prendre la voiture. On peut aussi demander à un voisin qui prend la même route de nous accompagner.



Ecole Eugène Olivari à Biot : Cassandre et Thomas

Cassandra: J'ai trouvé les totems très grands et très impressionnants. Ils ressemblent à des géants qui nous disent ce que l'on doit faire de bien l

Thomas: La terre ne doit pas être gâchée par nos déchets, donc il faut apprendre à trier. C'est ce que nous faisons à l'école et nous devons agir ainsi aussi à la maison.

